

OBJETS À RÉACTION

02 - 25.02.2017

Vernissage le 2 février 2017 de 18h à 21h

Sur une invitation de Maude Maris à Mireille Blanc et Colombe Marcasiano.
10 ans de Chamalot-Résidence d'artistes.



Mireille BLANC, *E.B.*, 2014
Huile sur toile, 24 x 37 cm

« Je veux qu'un objet perde sa destination usuelle ; je ne le prends qu'au moment où il n'est plus bon qu'à être jeté à la boîte à ordures, au moment où finit son usage limitatif et c'est alors seulement que l'art lui confère un caractère universel. »

Georges Braque

La galerie Isabelle Gounod a le plaisir de présenter "Objets à réaction", une proposition de Maude Maris à l'occasion des 10 ans de Chamalot-Résidence d'artistes. Maude Maris, Mireille Blanc et Colombe Marcasiano, trois peintres qui ont en commun le recours à l'objet, et dont la pratique est traversée par la sculpture.

Si la démarche de Colombe Marcasiano s'inscrit dans une perpétuelle économie du recyclage, nous partageons avec Mireille Blanc la manipulation de l'image de l'objet.

Ce qui nous réunit, c'est le chemin, le processus qui mène à ce qui sera montré ; la nécessité de prélever la trace de l'humain comme matériau pour fabriquer l'œuvre.

Le Corbusier qualifiait d'« objets à réaction poétique » les galets, os et coquillages qu'il collectionnait.

L'« objet à réaction » pour Colombe, c'est la rue, la beauté du chantier, c'est le matériau *cheap* du bricoleur. Pour Mireille c'est l'objet ordinaire, trouvé et photographié, ou recadré dans une photo de famille chinée dans des brocantes, dont nous avons la fréquentation en commun, pour mettre en œuvre les sujets de nos peintures.

Il nous faut mâcher le quotidien, le digérer pour le restituer, et pour cela nous recourons à un cycle de reconversions de l'objet, plus long que le temps de la peinture lui-même.

Les éléments que nous prélevons dans notre environnement (aggloméré, photographies, figurines) soulèvent la question de l'artifice et de la reconstitution factice.

La seule représentation humaine présente dans cette exposition est une petite poignée anthropomorphe - main réduite du sculpteur - de la toile *E.B* de Mireille Blanc. Au détour du contradictoire fragment d'une colonne sans fin, *Sombre élan*, de Colombe Marcasiano, on devine une présence et l'impression d'un lieu déjà visité, dans la toile de la série *Ateliers*¹.

Plus loin, les *Fades*² de Colombe Marcasiano, tubes de laiton ou d'aluminium peints, font signe de dépouillement, entre figure filiforme de la colonne et bâton élané d'un pèlerin qui arpenterait l'espace quotidien. On circule d'un paravent miniature, *The Little Grey*, recouvert d'un crépi presque gourmand (Colombe), à la peinture *Le gâteau de S*, *construction crémeuse* (Mireille), en passant par un empilement de moulages (Maude).

Car c'est bien à partir de l'objet de tous les jours, que nous façonnons une esthétique du domestique métamorphosé.

Copie épurée, réduction par le cadrage ou par l'échelle, altération par les étapes successives du travail, nous explorons dans notre rapport au réel ce même principe d'abstraction que Rodin recherchait dans les fragments antiques de bustes décapités qu'il collectionnait.

Maude Maris, juillet 2016

¹ Maude Maris

² En anglais, to fade : se fondre



Colombe MARCASIANO, *FADE # 12/13/14/15/16/17/18 (LES VIVES)*, 2014
Sept tubes d'aluminium et peinture aérosol
322 x 2 cm chaque



Maude MARIS, *Monologue*, 2015
Huile sur toile, 120 x 90 cm

Mireille BLANC

« Les images de Mireille Blanc sont de l'ordre du surgissement, d'une sorte de « montée à la vue ». La peinture est son médium. Au premier regard, ses formes semblent abstraites, ou du moins difficilement reconnaissables. Elle restent souvent très mystérieuses. On apprend qu'il s'agit ici de petits animaux en peluche, là d'un gâteau d'anniversaire. D'autres images se révèlent d'elles-mêmes – on est parfois aidé par le titre du tableau – comme les Marches, un escalier vu de haut, tapissé de bois aggloméré, qui apparaît comme tel puis disparaît à nouveau dans la forme d'un éventail. Il y a dans ce va et vient une fragilité évanescence ; et ce regard qui est porté sur le monde est empreint d'une inquiétude profonde. »

Extrait d'un texte d'Anaël Pigeat, 'Introducing', Arts press n°404, 2013

Mireille Blanc est née en 1985 à Saint-Avoid. Elle vit et travaille à Paris. Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2009, elle a également étudié à la Slade School of Fine Arts à Londres en 2007.

Récents expositions personnelles (sélection) : Reconstitutions, galerie Dominique Fiat, Paris, 2014 ; Présents, galerie Eric Mircher, Paris, 2012 ; The Inventory, exposition duo avec Eva Nielsen, Centre d'Art LKV, Trondheim, Norvège ;

Récents expositions collectives (sélection) : Ligne aveugle, ISBA Besançon, 2015 ; Recto/verso, Fondation Louis Vuitton, 2015 ; 18ème Prix Antoine Marin, Arcueil ; 2014, La loutre et la poutre, Moly-Sabata, 2014 ; Friends & Family, galerie Eva Hober, Paris, 2013 ; Man-Made, galerie Dominique Fiat, Paris, 2012. Elle a été résidente à Chamalot-Résidence d'artistes en 2013, au Centre d'Art LKV en Norvège en 2012 et à Triangle France, Marseille, en 2010.

Colombe MARCASIANO

« Sans augmenter d'autres moyens que ceux d'une pratique de la peinture et de la sculpture, mon travail est une hybridation de différents gestes, de différentes séquences qui s'opèrent entre l'atelier et l'espace d'exposition, comme un prolongement transparent, puisque tout est donné à voir : les œuvres et leurs " rebuts " peuvent acquérir le même statut ; de nombreuses pièces sont noyées dans une reformulation qui ne regarde pas en arrière. La sculpture et la peinture sont des sortes de véhicules, des moyens d'enregistrer ces différents agissements, comme les révélateurs d'une pratique. »

Colombe Marcasiano, Paris, 2016

Colombe Marcasiano est née en 1974 à Massy. Elle vit et travaille à Paris.

Elle a étudié aux Beaux-Arts de Paris de 1996 à 1999 et à De Atelier à Amsterdam de 1999 à 2001.

Récents expositions personnelles (sélection) : Echo Chamber, d.a.c Italie, 2016. Greetings, Hôtel Mermoz, Paris, 2015. In-and-Out the Studio, De Fabriek, Eindhoven, 2014.

Récents expositions collectives (sélection) : Black Coffee, une proposition de Camila Oliveira Fairclough, Paris, 2014 ; La Loutre et la Poutre, Moly - Sabata, 2014. Cum et Catena, avec Nicolas Lafon, dans le cadre de Spin-Off un projet de Jagna Ciuchta, Glassbox, Paris, 2014 ; La Forêt Usagère, une proposition d'Aurélien Mole, Galerie Dohyang Lee, Paris, 2014 ; L'effacement des Cartes (ou les index cachés), les Instants Chavirés, Montreuil, 2014 ; Backdoors, ENSAPC, Cergy, 2014 ; Eat the blue, un projet de Jagna Ciuchta, le 116 Centre d'art Contemporain, Montreuil, 2013 ; Trois fois rien, Le 19 CRAC, Montbéliard, 2013. Dépareillages, La Couleuvre, Saint-Ouen, 2013.

Elle a également été résidente à De Fabriek à Eindhoven en 2014, au Lynden Sculpture Garden à Milwaukee en 2012, à Artistes en Résidence à Clermont - Ferrand en 2011, à Chamalot-Résidence d'artistes en 2009 et à Triangle France à Marseille en 2008.

Maude MARIS

A travers dessins, peintures et installations, Maude Maris représente des espaces d'artifices qui questionnent notre rapport à la nature et à l'architecture. Elle met en place tout un processus de moulages et de mise en scène pour fabriquer le sujet de sa peinture.

Maude Maris est née en 1980 à Caen, elle vit et travaille à Malakoff. Elle est Diplômée de l'École des beaux-arts de Caen et a suivi un Post-diplôme à la Kunstakademie de Düsseldorf.

Récents expositions personnelles : 2016 : A claire-voie, Galerie de l'Etrave, Thonon-les-bains ; Votive, Résidence Saint-Ange, VOG, Fontaine (38) / 2015 : Foyer, Galerie I. Gounod, Paris ; Nemeton, Musée des Beaux-arts de Rennes, cur. 40mcube.

Récents expositions collectives : 2016 : A quoi tient la beauté des étreintes, FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand ; Intrigantes incertitudes, MAMC de Saint-Etienne ; De leur temps 5, IAC Villeurbanne ; 5 ans du Prix J.F. Prat, Palais de Tokyo, Paris ; French touch, Artspace Boan, Séoul ; Histoires de formes, Les Tanneries, Amilly ; Non figuratif : un regain d'intérêt ? CAC Meymac / 2015 : Peindre dit-elle, Musée des Beaux-arts, Rochechouart ; Ligne aveugle, ISBA Besançon ; Raffineries, Moly-Sabata ; L'Heure du loup : sommeil profond, La Box, Bourges ; Salon Zürcher, Galerie I. Gounod, New-York ; Postscript: Correspondent Works, ArtQ13, Rome.

ARTISTES REPRÉSENTÉS PAR LA GALERIE

Pierre AGHAIKIAN (FR), Glen BAXTER (UK), Martin BRUNEAU (FR), Anne-Sophie COCHEVELOU (UK/FR), Martin FERNIOT (UK/FR), Luke HENG (SG), Florent LAMOUREUX (FR), Jérémy LIRON (FR), Anthony LYCETT (UK), Maude MARIS (FR), Audrey MATT AUBERT (FR), Catherine MELIN (FR), Aurore PALLET (FR), Slimane RAÏS (DZ), Lenny RÉBÉRÉ (FR), Pierre-Alexandre RÉMY (FR), Eric RONDEPIERRE (FR), Bertrand RIGAUX (FR), Michaële-Andréa SCHATT (FR), Jalal SEPEHR (Iran), Wilson TROUVÉ(FR)

GALERIE ISABELLE GOUNOD

13, rue Chapon 75003 Paris - FRANCE - Du mardi au samedi, 11h - 19h et sur rendez-vous

T. : + 33 (0)1 48 04 04 80 - contact@galerie-gounod.fr - www.galerie-gounod.com